Justice / La confession des parents d'Ihsane Jarfi

« On ne vit plus »

L'ESSENTIEL

- Les parents d'Ihsane se confient au « Soir ».
- Ils ne s'étaient pas exprimés sur le meurtre de leur fils, jusqu'à présent.
- Leur douleur est immense mais leurs mots sont sans haine… Cette haine qui a emporté Ihsane.

NANCY ET HASSAN JARFI, les parents de Ihsane, victime d'un meurtre atroce, tentent de se reconstruire. © MICHEL TONNEAU.

Le 1er mai, le corps d'Ihsane Jarfi, jeune homosexuel liégeois, était retrouvé dans un champ à une demi-heure de route d'où il avait été embarqué, huit jours plus tôt, par quatre trentenaires. Apprécié de tous, il est mort dénudé, sous les coups de poing et de pied d'un quatuor qui voulait *« donner une leçon à l'homo »*.

Jusqu'à présent, les parents d'Ihsane ne s'étaient pas exprimés. Ils ont accepté de nous recevoir dans leur petit cocon, en périphérie liégeoise. Ils n'en sont pas sortis depuis qu'on leur a arraché leur aîné. *« Au début, le choc vous anesthésie. Puis il s'en va, et la douleur, immense, prend sa place »*, confie Hassan Jarfi. Le papa d'Ihsane va retrouver, pour les délibés, son travail de professeur de religion islamique à Liège 1, athénée réputé de Liège, et son épouse Nancy réintégrera l'école primaire de Bressoux où elle est institutrice. *« Jusqu'à présent, nous sommes restés dans notre bulle, car chaque contact avec l'extérieur est susceptible de nous mener au cœur de la douleur »*, poursuit le papa.

« Ce n'est pas une mort banale. Ce serait un accident, une maladie, le deuil serait peut-être plus facile à accepter. Mais il y a eu une telle violence, une telle gratuité dans cette violence… Il a été enlevé par quatre personnes qui cherchaient leur proie et lui ont tendu un piège. Ils l'ont emmené loin, l'ont frappé, l'ont déshabillé… Ils ont voulu "se faire le petit Arabe homo". On ne peut pas se mettre à la place de ceux qui l'ont agressé pour tenter de comprendre ; c'est incompréhensible ». La maman, écrasant ses larmes, ajoute : *« C'est comme si, à chaque instant, on ressentait les coups qu'ils lui ont portés. »*

Dans la maison, chaque objet est à sa place. Divans à l'orientale ; pas un coussin ne dépasse. Seules des copies de l'avis de recherche d'Ihsane traînent encore sur la table du salon. Depuis, le temps s'est arrêté. *« Le 21 avril, c'était l'anniversaire de sa maman »*, se souvient Hassan Jarfi. *« Il a téléphoné le matin, et on l'attendait le lendemain pour la fête. Nous avons donc très vite été inquiétés par son absence, dimanche. Je lui ai téléphoné une dizaine de fois, mais à chaque fois, j'avais sa messagerie… »*

Les recherches ont été opérées à grande échelle. Plus de 20.000 personnes ont diffusé, via les réseaux sociaux, les avis pour retrouver le trentenaire. *« Pendant huit jours, nous avons espéré. Une voyante nous a contactés pour nous dire qu'Ihsane était à Saint-Georges ou Flémalle. On a fini par se retrouver là avec sa maman, on a été dans les bois, au bord des rivières, partout on criait "Ihsane !" »*

Le 1er mai, des policiers ont sonné à la porte : *« Ils avaient le visage triste. Ils m'ont dit qu'on n'avait pas retrouvé mon fils, mais qu'ils avaient arrêté trois hommes, que c'étaient des barbares, que ce qu'ils avaient fait était inhumain. Pendant quelques heures, on a encore espéré… Puis les policiers sont revenus. Ils avaient retrouvé son corps. C'était fini. »*

> *« Ils ont voulu "se faire le petit Arabe homo". C'est incompréhensible »* Hassan Jarfi

Hassan Jarfi ne parle pas de son fils au passé. *« Il est très intelligent, il parle anglais et espagnol. Je l'ai accompagné à Paris, parce qu'il avait rendez-vous pour devenir gérant d'un magasin de vêtements de luxe à Bruxelles. Ça s'était bien passé, et là il avait pris un mois pour revoir les langues avant d'entamer son nouveau job. C'est quelqu'un qui a toujours travaillé, qui rigole tout le temps, qui aime la vie. Si un mot doit le définir, c'est amour ; il rayonne ! »*

Et quand Ihsane lui a annoncé qu'il était homosexuel ? *« Il n'a pas eu besoin de me le dire. Quand il était petit déjà, il essayait les chaussures de sa maman… J'ai éduqué mes enfants dans la multiculturalité, la liberté. Jamais je ne suis monté voir ce qu'il y avait dans leur chambre, parce que c'est leur jardin secret. On s'est toujours respectés. »*

Père et fils vouaient une admiration commune à Pedro Almodóvar, Federico Fellini et Salvatore Dali. Ils partageaient aussi la même religion, et le papa d'Ihsane, qui est un des responsables de la plus grosse mosquée de Liège, confie s'être posé un *« problème de conscience »*… *« Alors, j'ai consulté les textes, j'ai tout scruté, et je n'ai trouvé dans ma religion aucun texte disant qu'un homosexuel était condamné à l'enfer. L'ignorance est la pire des ennemies ! L'islam, c'est la tolérance, l'amour, c'est être authentique, vouloir du bien aux autres. Dieu a créé mon fils comme ça ; la vraie religion est celle du cœur. »*

Hassan Jarfi est né de père berbère et de mère arabe. Il a grandi à Casablanca entre un cimetière juif, la cathédrale du Sacré-Cœur et la mosquée. Il est venu en Belgique pour décrocher sa licence en communication à l'ULg avant d'entamer un DEA en soufisme dans une université d'Aix-en-Provence. Lui et son épouse, ça a été le coup de foudre, alors que la Liégeoise était devant lui dans une file d'attente. Elle réalisait, à l'époque, son travail de fin d'études sur l'immigration.

Aujourd'hui, ils sont les piliers l'un de l'autre. Ils surmontent la douleur pour évoquer leur fils, et quand l'un craque, sa moitié parle en attendant qu'il se reprenne. *« J'ai vu son visage, quand ils l'ont retrouvé, et cette image me hante*, confie le papa. *Je passe mes journées à regarder les films Super 8 que j'ai tournés quand il était petit, et à feuilleter les albums photos. Je veux évacuer de ma tête cette image de mon fils mort, je veux le voir vivant quand je ferme les yeux… »*

« Je regrette tellement de n'avoir pu enregistrer son dernier message, quand il m'a souhaité mon anniversaire, ajoute la maman. *Je ne veux pas oublier le son de sa voix. »*

Ils ne sont pas vengeurs, car ça ne leur rendra pas leur fils. Mais ils ne pardonnent pas : *« Ihsane est chétif, et ils se sont mis à quatre pour lui défoncer la cage thoracique ! Comment peut-on tuer quelqu'un "pour s'amuser" ?!*, s'insurge le papa. *J'espère que dans leur cellule, ils repensent au visage d'Ihsane qui les suppliait d'arrêter et qu'un petit peu d'humanisme va poindre dans leur tête. Je ne leur pardonnerais que s'ils me rendaient mon fils… Mais comme ils l'ont fait mourir, je ne souhaite qu'une chose : qu'ils ne recommencent jamais. Je voudrais que personne ne se voie privé de son enfant juste parce que celui-ci a voulu être ce qu'il était. »*

« Nous nous réjouissions d'accéder à la pension pour profiter de nos cinq enfants, nos petits-enfants… On a tellement cherché notre Ihsane, on nous a rendu son cadavre. C'est fini ; ils nous ont privés de ce bonheur avec lui. Je passerai le reste de ma vie à militer pour les minorités, contre l'homophobie et la haine de la différence. On n'a pas le droit, au nom de quoi que ce soit, de priver quelqu'un de sa vie. Elle compte plus que tout. » ■ **LAURENCE WAUTERS**

24 HEURES | 1 COUP D'ŒIL

Exécuter les courtes peines

Le conseil ministériel restreint a marqué son accord sur un plan visant à faire exécuter progressivement les courtes peines (moins de trois ans de prison). Ce n'est pas vraiment une surprise puisque ce projet figure dans l'accord gouvernemental. La non-exécution des courtes peines s'explique pour des raisons budgétaires et de surpopulation des prisons. La question a atterri sur la table du kern en raison de l'affaire Belkacem mais aucune discussion de fond n'a été menée. Le gouvernement a seulement rappelé son accord de principe à un projet qui, comme le reconnaît la ministre de la Justice, ne sera sans doute concrétisé que très progressivement, en fonction de l'évolution du dossier des prisons. (M. Vdm)

MOLENBEEK **Belkacem ira en appel…** Fouad Belkacem ira en appel de la confirmation de son mandat d'arrêt décidée par la chambre du conseil d'Anvers, a annoncé son avocat Me Damen. Le mandat du porte-parole de Sharia4Belgium - pour incitation à la haine, discrimination et violences envers les non-musulmans - a été prolongé mardi pour une durée d'un mois. (b)

… Bahrir reste en prison… La chambre du conseil de Bruxelles a décidé mercredi de prolonger d'un mois le mandat d'arrêt de Brahim Bahrir, l'islamiste français de 34 ans qui a poignardé vendredi deux policiers à la station de métro Beekkant, à Molenbeek. (b)

… le politique agit La commission de l'Intérieur de la Chambre s'est mise d'accord mercredi sur une série d'auditions pour lancer le débat sur l'interdiction de groupes radicaux tels Sharia4Belgium. Elle travaillera au départ de plusieurs propositions de loi en attendant le projet de loi que prépare la ministre de l'Intérieur. (b)

18631200

Semaine 24. Offres valables du jeudi 14/06 jusqu'au mercredi 20/06/2012.

SPAR vraiment bon marché

2+1 GRATIS

Dos Pilares
Chili
Chardonnay blanc ou Carmenère rouge
prix normal 75 cl € 5,99

3 POUR 11,98 soit € 3,99 la bouteille

Chez Spar, nous avons une passion pour les **produits frais**. Mais **notre force**, c'est aussi **nos prix**, car Spar fait partie de Colruyt Group. Et ça, c'est vraiment bon pour votre portefeuille.

EL PRADO
sangria
partybox
Espagne
L € 1,98

5,95 3 L

ananas
Costa Rica
cat. 1
1,69 la pièce

pastèque
Espagne
cat. 1
0,99 kg

nectarines
Espagne
cat. 1
3,49 kg

GRANNY SMITH
Chili
cat. 1
1,79 kg

www.sparretail.be

SPAR colruytgroup